

1635_015.jpg

Histoire de nostre Temps. 15

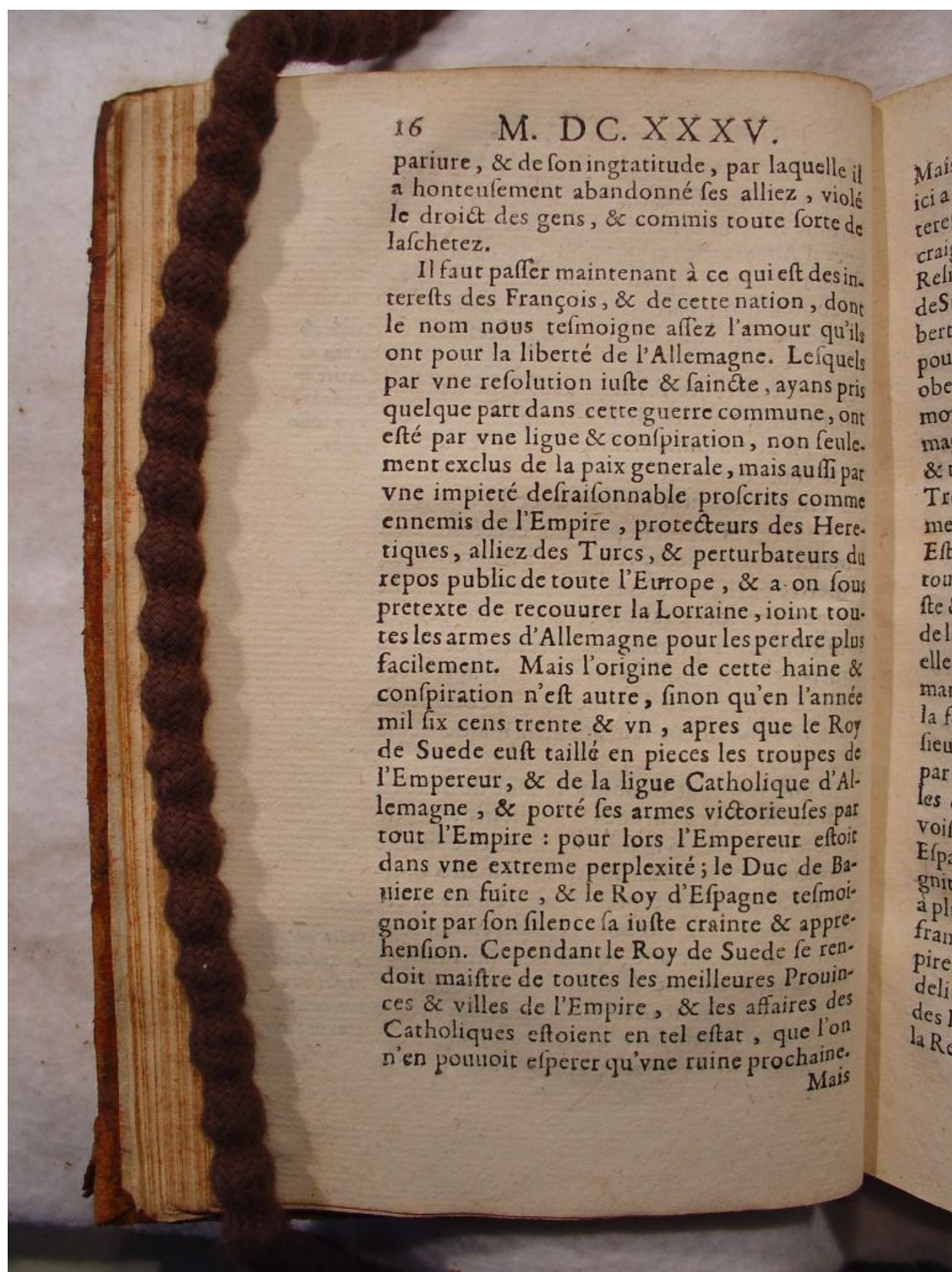
par le Traicté de Tergaw l'an mil six cens trente & vn, il confia entierement à leur valeur la fortune & le bon-heur de tous les Euangeliques d'Allemagne : ainsi ayant esté courageusement deliuré du peril qui le menaçoit, d'une contestation particuliere des Suedois, il fit vne cause publique de tous les Protestans, & tourna cette guerre priuée en vne deffense commune de toute l'Allemagne. Que si maintenant au preiudice de son serment, & de son signé, il abandonne desloyalement ses alliez, & se veut concilier l'amitié de ses ennemis par vne coniuration formée avec l'Empereur: les Suedois ne doiuent pas pour cela suiure vn si mauuais exemple, ny renoncer à leurs droicts, & mettre bas honteusement les armes, ains sont obligez par toute raison & equité de venger tousiours leurs premieres querelles, ce qu'ils pourront faire aussi heureusement apres cet infame diorce du Duc de Saxe, comme ils l'ont heureusement fait auant sa malheureuse association.

Causas & raisons de l'entrée du Roy de Suede en Allemagne.

Tant s'en faut donc que le Duc de Saxe en qualité de Dictateur des Protestans, & de Commissaire de la maison d'Austriche, puisse avec son pouuoir & autorité imaginaire, obliger les Suedois à accepter la paix, ou luy-mesme transiger pour eux avec l'Empereur en leur nom, qu'au contraire, quand mesme l'Empereur auroit donné satisfaction & contentement entier sur toutes leurs demandes, ils ne laisseroient pas de faire la guerre au Duc de Saxe, pour tirer vengeance de sa perfidie, de son

Suient qu'ont les Suedois de faire la guerre au Duc de Saxe.

1635_016.jpg



16 M. DC. XXXV.

pariure, & de son ingratitude, par laquelle il a honteusement abandonné ses alliez, violé le droit des gens, & commis toute sorte de lascheté.

Il faut passer maintenant à ce qui est des interests des François, & de cette nation, dont le nom nous tesmoigne assez l'amour qu'ils ont pour la liberté de l'Allemagne. Lesquels par vne resolution iuste & sainte, ayans pris quelque part dans cette guerre commune, ont esté par vne ligue & conspiration, non seulement exclus de la paix generale, mais aussi par vne impieté desraisonnable proscrire comme ennemis de l'Empire, protecteurs des Heretiques, alliez des Turcs, & perturbateurs du repos public de toute l'Europe, & a-on sous pretexte de recouurer la Lorraine, joint toutes les armes d'Allemagne pour les perdre plus facilement. Mais l'origine de cette haine & conspiration n'est autre, sinon qu'en l'année mil six cens trente & vn, apres que le Roy de Suede eust taillé en pieces les troupes de l'Empereur, & de la ligue Catholique d'Allemagne, & porté ses armes victorieuses par tout l'Empire: pour lors l'Empereur estoit dans vne extreme perplexité; le Duc de Baviere en fuite, & le Roy d'Espagne tesmoignoit par son silence sa iuste crainte & apprehension. Cependant le Roy de Suede se rendoit maistre de toutes les meilleures Prouinces & villes de l'Empire, & les affaires des Catholiques estoient en tel estat, que l'on n'en pouuoit esperer qu'une ruine prochaine.

Mais

Mais
ici a
teref
craig
Relig
de Su
berte
pour
obei
moy
mag
& t
Tre
me
Est
rou
ste &
de la
elle
man
la fe
sieur
par
les
voisi
Espa
gnit
à plu
fran
pire
delit
des E
la Re

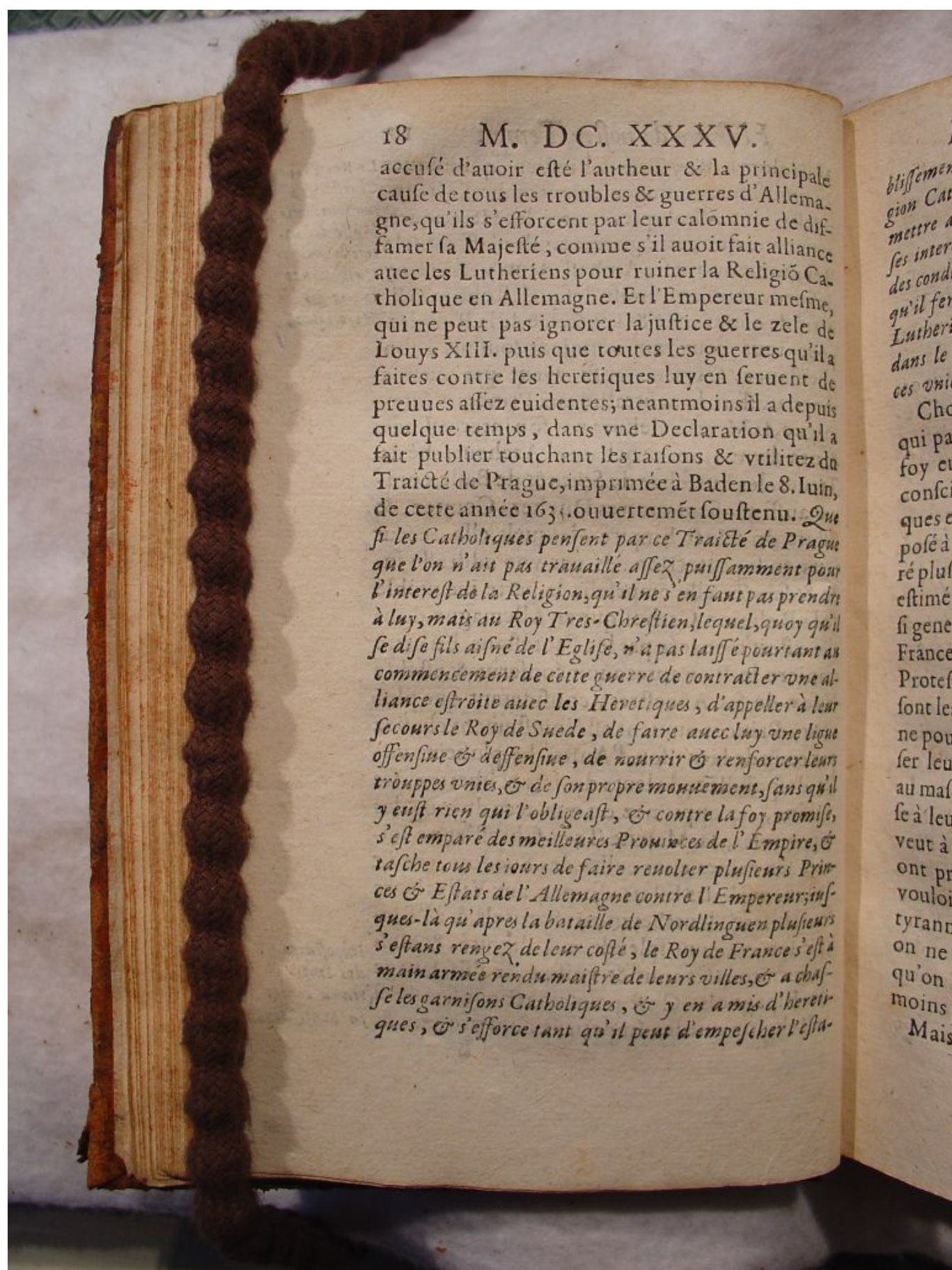
1635_017.jpg

Histoire de nostre Temps. 17

Mais alors le Roy Tres-Chrestien, qui iusques Le Roy Tres-Chrestien a
ici a tousiours courageusement embrassé les in- Chrestien a
terests des Catholiques contre les Heretiques, tousiours em-
braissé les in-
craignant que cette guerre ciuile n'affoiblist la terefts des
Religion, enuoya ses Ambassadeurs vers le Roy Catholiques
de Suede, par l'entremise desquels il obtint la li- contre les
berté de conscience & l'exercice de la Religion Heretiques.
pour tous ceux qui s'estoient soumis à son
obeissance. Comme aussi ayant par mesme
moyen offert la neutralité aux Princes d'Alle-
magne, sa Majesté deliura par son intercession,
& tira d'une ruine prochaine l'Archeuesché de
Treues, les Eueschez de Spire & de Basle, com-
me aussi plusieurs autres Duchez, Comtez, &
Estats du saint Empire, lesquels elle receut
tous en sa protection: & par vne adresse iu-
ste & sainte elle empescha la perte ineuitable
de la Religion Catholique en Allemagne, dont
elle estoit menacée par les Protestans. En cette
maniere le Roy apres auoir conserué & estably
la foy de ses Ancestres, considerant que plu-
sieurs Princes auoient esté iniustement chassés
par ceux de la maison d'Autriche, plusieurs vil-
les despoüillées de leurs droicts & libertez, ses
voisins, ou opprimez ou menacez du joug des
Espagnols, sa Majesté Tres-Chrestienne ioi-
gnit ses armes avec celles des Suedois, rendit
à plusieurs leurs Estats vsurpez, aux Villes leurs
franchises & leurs Seigneurs naturels, & à l'Em-
pire son ancienne splendeur & dignité, & ainsi
deliura tous ses amis & voisins de l'Esclauage des Impo-
sures des Impe-
des Espagnols. C'est pour ces actions si viles à riaux contre
la Religion que les Imperiaux l'ont proscrit, & sa Maieité.

B

1635_018.jpg



18 M. DC. XXXV.

accusé d'auoir esté l'autheur & la principale cause de tous les troubles & guerres d'Allemagne, qu'ils s'efforcent par leur calomnie de difamer sa Majesté, comme s'il auoit fait alliance avec les Lutheriens pour ruiner la Religión Catholique en Allemagne. Et l'Empereur mesme, qui ne peut pas ignorer la justice & le zele de Louys XIII. puis que toutes les guerres qu'il a faites contre les heretiques luy en seruent de preuues assez euidentes; neantmoins il a depuis quelque temps, dans vne Declaration qu'il a fait publier touchant les raisons & vtilitez du Traicté de Prague, imprimée à Baden le 8. Iuin, de cette année 1634. ouuertemēt soustenu. Que si les Catholiques pensent par ce Traicté de Prague que l'on n'ait pas travaillé assez, puissamment pour l'interest de la Religion, qu'il ne s'en faut pas prendre à luy, mais au Roy Tres-Chrestien, lequel, quoy qu'il se dise fils aîné de l'Eglise, n'a pas laissé pourtant au commencement de cette guerre de contracter vne alliance estrôite avec les Heretiques, d'appeller à leur secours le Roy de Suede, de faire avec luy vne ligue offensine & deffensine, de nourrir & renforcer leurs troupes unies, & de son propre mouuement, sans qu'il y eust rien qui l'obligeast, & contre la foy promise, s'est emparé des meilleures Prouinces de l'Empire, & tasche tous les iours de faire reuolter plusieurs Princes & Estats de l'Allemagne contre l'Empereur; insques-là qu'apres la bataille de Nordlinguen plusieurs s'estans rengez de leur costé, le Roy de France s'est à main armée rendu maistre de leurs villes, & a chassé les garnisons Catholiques, & y en a mis d'heretiques, & s'efforce tant qu'il peut d'empescher l'esta-

blissement
gion Cath
mettre a
ses intere
des cond
qu'il fer
Lutheri
dans le
ces unie

Cho
qui pa
foy en
consci
ques e
posé à
ré pluf
estimé
fi gene
France
Protest
font les
ne pou
ser leu
au mafe
se à leu
veut à
ont pr
vouloir
tyrann
on ne
qu'on
moins
Mais

1635_019.jpg

Histoire de nostre Temps. 19

blissement de la paix, & l'accroissement de la Religion Catholique en Allemagne : & à mesme osé proposer au Duc de Saxe, que s'il vouloit embrasser ses interests, que non seulement il luy feroit auoir des conditions de paix plus aduantageuses, mais aussi qu'il feroit tout son possible, afin que l'heresie des Lutheriens & celle des autres sectes fut restablie dans le Royaume de Boheme, & les autres Provinces vnies.

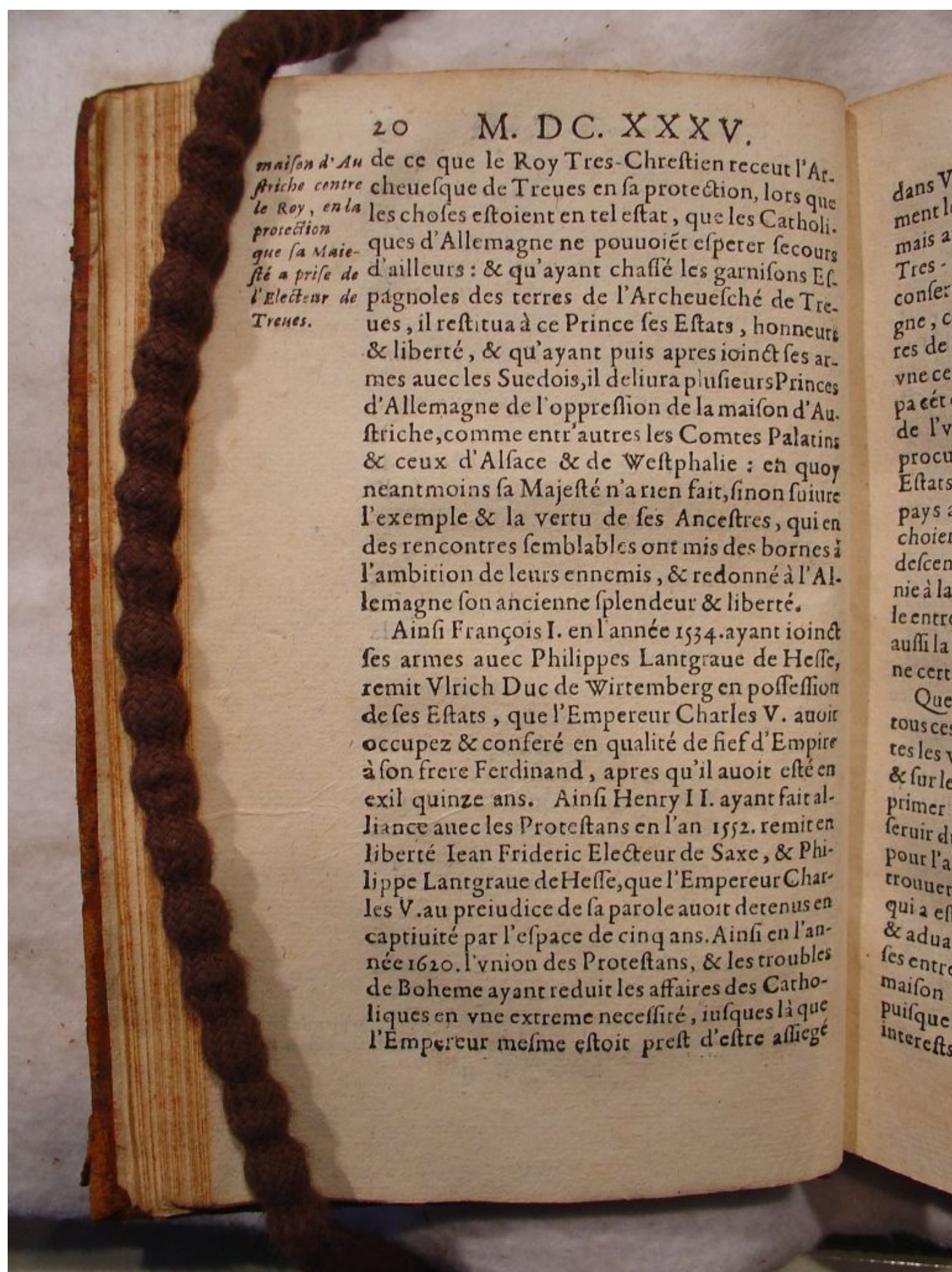
Chose estrange, que le Roy Tres-Chrestien, qui par sa pieté & son courage a conserué la foy en Allemagne, & obtenu vne liberté de conscience, lors que tous les Princes Catholiques estoient en fuite, soit accusé de s'estre opposé à son accroissement ! Que celuy qui a retiré plusieurs Euesques d'une ruine certaine, soit estimé l'autheur de leur perte ! Que celuy qui a si genereusement abbatu l'heresie par toute la France, soit diffamé d'auoir voulu restablir les Protestans de Boheme en leur splendeur ? ce sont les fourbes ordinaires des Imperiaux, qui ne pouuans trouuer autre pretexte pour déguiser leurs vsurpations, ont tousiours eu recours au masque de la Religion : & quand on s'oppose à leurs desseins, crient hautement qu'on en veut à la foy Catholique ; comme si ceux qui ont pris les armes pour la liberté de l'Empire vouloient combattre la creance, & non pas la tyrannie de la maison d'Autriche, & comme si on ne pouuoit estre ennemy des Espagnols, qu'on ne fut quant & quant heretique, ou au moins partisan des heretiques.

Mais la vraye source de cette animosité vient

Source de l'animosité de l'a-

B ij

1635_020.jpg



1635_021.jpg

Histoire de nostre Temps. 21

dans Vienne, & au hazard de perdre non seulement les Royaumes de Hongrie & de Boheme, mais aussi ses Prouinces hereditaires. Le Roy Tres-Chrestien poussé d'un zele & desir de conseruer la Religion Catholique en Allemagne, comme aussi requis par les instantes prieres de ceux de la maison d'Austriche, enuoya vne celebre Ambassade, & par ce moyen dissipâ cet orage, dont ils estoient menacez par ceux de l'vniõ Protestante: car non seulement il procura vne surseance d'armes entr'eux & les Estats Catholiques, & libre passage par leurs pays aux troupes qui se leuoient, & qui marchoient pour les deux partis, mais aussi fit condescendre Bethlin Gabor Prince de Transiluanie à la paix avec l'Empereur, qui par cette seule entremise commença à respirer, par laquelle aussi la maison d'Austriche fut tirée d'une ruine certaine qui la menaçoit.

Que si aujourd'huy l'Empereur abusant de tous ces bien-faits, veut tirer auantage de toutes les victoires qu'il a remporté sur les rebelles & sur les heretiques, & s'en veut seruir pour opprimer les innocens & ses voisins, s'il veut se seruir du bon-heur & de la felicité de l'Empire pour l'accroissement de ses interests particuliers, trouuera-on estrange si le Roy Tres-Chrestien, qui a esté le seul auteur de toutes ces victoires & aduantages, tasche aujourd'huy à moderer ses entreprises, & reduire tous les Princes de la maison d'Austriche à l'equité & à la justice, puisque sa Majesté sçait fort bien discerner les interests de l'Estat d'avec ceux de la Religion,

B iij

1635_022.jpg



22 M. DC. XXXV.

*La premiere
armée du
Roy en Lor-
raine.*

& ne soustient pas tant les droicts de l'Empire
& de ses alliez, qu'elle empesche qu'on n'y rui-
ne l'exercice & la liberté de la foy Catholique.
Cette année le Roy auoit cinq belles & puis-
santes armées cōmandées par de grands & vail-
lans Capitaines : la premiere en Lorraine par le
Duc d'Angoulesme & le Marechal de la For-
ce, sous lesquels estoient le Marquis de Sourdis,
le Comte de Thianges Marechal de Camp, le
Duc de saint Simon, le Sieur de la Meilleraye
grand Maistre de l'Artillerie de France, le Com-
te de Barrault Gouverneur de Nancy, le Vi-
comte d'Arpajon, le Colonel Gassion, & quan-
tité de belle Noblesse volontaire, qui tous ac-
couroient à cette guerre pour y signaler leur
courage & leur fidelité au seruice du Roy.

*La deuxies-
me en Alle-
magne.*

La deuxiesme armée pour l'Allemagne fut
donnée au Cardinal de la Valette, ayant avec
luy le sieur de Feuquieres Marechal de Camp,
le Colonel Hebron Escossois, à laquelle armée
se ioignit celle du Duc Bernard de Weymar,
composée d'Allemands & de Suedois; ces deux
armées furent renforcées des troupes que le
Roy leur donna; sçauoir de six à sept mille Sui-
ses, de trois Regimens François d'Infanterie, de
huiet Compagnies du Regiment des gardes, de
deux mille cheuaux, & de cinq cens Dragons
faisans ensemble plus de vingt mille hommes.

*La troisieme
en Picardie.*

La troisieme armée du Roy pour la Picardie
estoit commandée par le Marechal de Chastil-
lon, & le Duc de Chaunes, ayans avec eux les
sieurs de Rambures, de Villequier, & le Colo-
nel Ranzau Escossois.

1635_023.jpg

Histoire de nostre Temps. 23

La quatriesme armée du Roy estoit en Italie, *La quatriesme en Italie.*
 sous la charge du Duc de Crequy, qui se ioignit
 à celle des Princes de la ligue faite pour conser-
 uer la liberté d'Italie contre les desseins de l'Es-
 pagnol; en cette ligue le Duc de Savoie & le
 Duc de Parme estoient entrez.

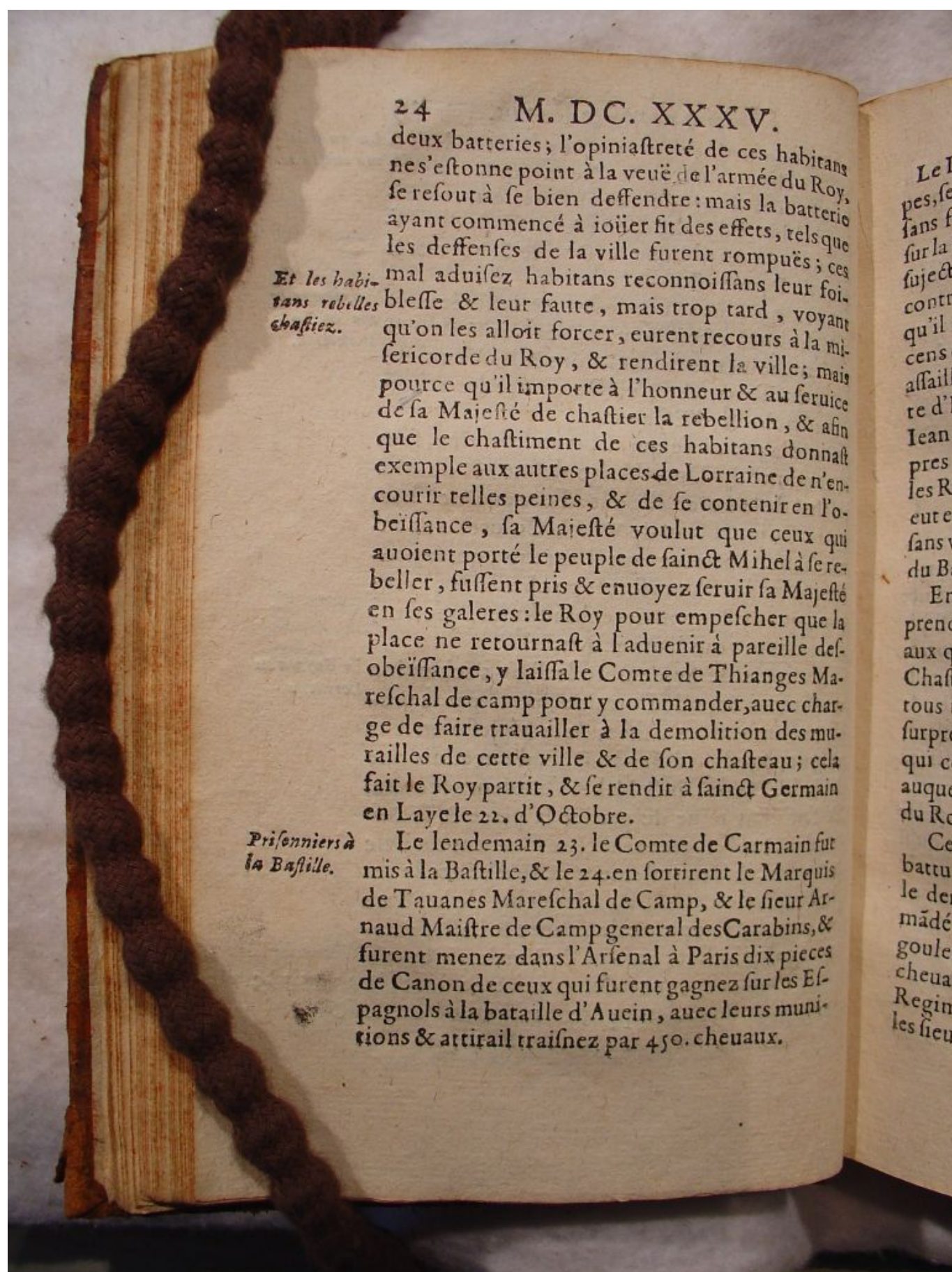
La cinquiesme armée de France destinée pour *La cinquiesme en la Valteline.*
 la Valteline, estoit commandée par le Duc de
 Rohan, ioinct avec les Grisons & les Venitiens
 pour conseruer cette vallée contre les efforts
 d'Autriche & d'Espagne.

Pour la premiere qui estoit en Lorraine, sous
 la conduite du Duc d'Angoulesme, & du Ma-
 reschal de la Force, elle eut affaire au Duc Char-
 les, au Colonel Iean de Werth, Coloredo & au-
 tres, tant Imperiaux que Lorrains, qui se pro-
 mettoient avec leurs forces en chasser nos Fran-
 çois, qui s'y sont maintenus iusques à present,
 nonobstant tous leurs efforts.

Au mois de Septembre le Roy s'achemina *Le Roy va en Lorraine.*
 vers la frontiere de Lorraine, pour par sa pre-
 sence contenir les armées de sa Majesté en leur
 deuoir; & estant à Bar-le-Duc, il eut aduis que
 les habitans de saint Mihel s'estoient reuoltez,
 & faisoient mine de garder la place & se def-
 fendre, sur l'esperance d'estre secourus du Duc
 Charles, le Roy iustement irrité d'une telle re-
 bellion, commanda au Marechal de la Force
 de prendre vne partie de l'armée & l'aller assie-
 ger, ce qu'il fait; on tira de Verdun le canon
 & les munitions necessaires pour ce siege; la s. Mihel as-
 siegée, & les approches faites, on dresse

B iij

1635_024.jpg



24 M. DC. XXXV.

*Et les habi-
sans rebelles
chastiez.*

deux batteries; l'opiniastreté de ces habitans
nes'estonne point à la veüe de l'armée du Roy,
se refout à se bien deffendre: mais la batterie
ayant commencé à ioïier fit des effets, tels que
les deffenses de la ville furent rompuës; ces
mal aduisez habitans reconnoissans leur foi-
blesse & leur faute, mais trop tard, voyant
qu'on les alloit forcer, eurent recours à la mi-
sericorde du Roy, & rendirent la ville; mais
pource qu'il importe à l'honneur & au seruice
de sa Majesté de chastier la rebellion, & afin
que le chastiment de ces habitans donnast
exemple aux autres places de Lorraine de n'en-
courir telles peines, & de se contenir en l'o-
beïssance, sa Majesté voulut que ceux qui
auoient porté le peuple de saint Mihel à se re-
beller, fussent pris & enuoyez seruir sa Majesté
en ses galeres: le Roy pour empescher que la
place ne retournast à l'aduenir à pareille des-
obeïssance, y laissa le Comte de Thiangés Ma-
reschal de camp pour y commander, avec char-
ge de faire trauailler à la demolition des mu-
railles de cette ville & de son chasteau; cela
fait le Roy partit, & se rendit à saint Germain
en Laye le 22. d'Octobre.

*Prisonniers à
la Bastille.*

Le lendemain 23. le Comte de Carmain fut
mis à la Bastille, & le 24. en sortirent le Marquis
de Tauanes Mareschal de Camp, & le sieur Ar-
naud Maistre de Camp general des Carabins, &
furent menez dans l'Arsenal à Paris dix pieces
de Canon de ceux qui furent gagnez sur les Es-
pagnols à la bataille d'Auein, avec leurs muni-
tions & attirail traifnez par 450. cheuaux.

Le D
pes, se
sans fa
sur la f
sujet
contro
qu'il
cens
assail
re d'E
Jean
pres
les R
euten
sans v
du Ba
En
prend
aux q
Chast
tous t
surpre
qui co
auque
du Ro
Ce
battu
le der
mâdé
goulet
cheua
Regim
les sieu

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan